

L'oracle et le médecin

L'auteur

Christine Bergé est anthropologue et philosophe des techniques. Elle enseigne au Collège International de Philosophie, est membre de l'EHESS de Paris et membre du laboratoire du CNRS d'anthropologie bioculturelle à Marseille.

Ses thèmes de recherche vont de l'étude de la médiumnité aux pratiques alternatives de la médecine en passant par des questionnements relatifs au nucléaire.

L'œuvre

MHSD/Déconstruction (avec J. Salmon) (Loco, 2011) (93 p.)

Superphenix, déconstruction d'un mythe (La Découverte, Coll. Les Empêcheurs de penser en rond, 2010) (125 p.)

L'odyssée de la mémoire (La Découverte, Les Empêcheurs de penser en rond, 2010) (270 p.)

La vie entre chien et loup : Hôpital Lariboisière, Paris - Le service de réanimation postopératoire et traumatologique (avec J. Salmon) (Robert Jauze, 2006) (191 p.)

Héros de la guérison : Thérapies alternatives aux Etats-Unis (La Découverte, Coll. Les Empêcheurs de penser en rond, 2005) (277 p.)

Le mythe : Pratiques, récits, théories (Economica, 2004) (296 p.)

Ethnologie française n°4 - Voix, visions, apparitions (Presses Universitaires de France, 2003) (723 p.)

Archives naturelles (avec J. Salmon) (Marval, 2002) (231 p.)

Zoom

Superphenix, déconstruction d'un mythe (La Découverte, Coll. Les Empêcheurs de penser en rond, 2010) (125 p.)



Le monde nucléaire a eu sa période héroïque, celle de la construction des centrales. Aujourd'hui, nous sommes entrés dans la période sombre, celle de la déconstruction des centrales devenues usées, vieilles, voire dangereuses (cinquante-huit « tranches » nucléaires fonctionnent, neuf sont arrêtées). Parmi les centrales aujourd'hui en déconstruction, Superphenix est une figure de proue. Haut lieu historique, la centrale de Creys-Malville fut, dans les années 1970, le

lieu d'une guerre entre partisans et adversaires du nucléaire qui se solda par un mort. Finalement, le plus grand surgénérateur du monde ne fonctionna que quelques années jusqu'à son arrêt par une décision politique en 1998, qui plongea les salariés dans la consternation. Le formidable chantier de déconstruction est prévu pour durer encore plusieurs dizaines d'années. L'auteure nous livre une enquête menée sur ce site étonnant auquel elle a eu exceptionnellement accès. Il ne s'agit pas seulement de décrire les techniques de démantèlement, qui produisent de grandes quantités de déchets. Il s'agit aussi de déconstruire un mythe : une centrale qui ressemble à une basilique, conçue comme un hymne à la technologie sur un registre quasi religieux ; une centrale capable de renouveler elle-même son aliment de combustion. Le « moteur éternel », un rêve d'ingénieurs, mais à quel prix ?

Mots-Clefs

Alternative
Hôpital
Médecine
Médiumnité

Mémoire
Nucléaire
Réanimation

D.R.

Christine Bergé

France

L'odyssée de la mémoire (La Découverte, 2010 (La Découverte, Les Empêcheurs de penser en rond) (270 p.)



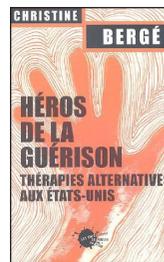
Comment avons-nous appris à nous souvenir ? Comment avons-nous développé la maîtrise des gestes simples, marcher, tenir une fourchette, enfiler une veste ? Nous l'ignorons, nous l'avons oublié. Certaines maladies sabotent les plus anciennes de nos acquisitions. Pourtant, les personnes souffrant de telles pertes usent de ressources insoupçonnées pour garder l'unité de leur « soi ». Le pari de l'auteur est de considérer la mémoire non pas comme quelque chose d'inné et de naturel, mais comme un acquis, une conquête, le produit d'une technologie dont les modèles se transforment au cours de l'histoire. Des arts de la mémoire, cultivés jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, aux recherches actuelles sur l'intelligence artificielle et la génétique, en passant par les thérapies psychiques qui cherchent à débusquer les « secrets pathogènes », nous avons toujours envisagé la question de la mémoire en la comparant à la technologie la plus en vogue : tablettes d'argile, peinture, bibliothèque, téléphone, ordinateur... Pour l'auteur, ces comparaisons ne sont pas sans effets. Elles révèlent ce qui est en jeu dans le choix des valeurs et de la destinée humaine. Les mystiques célébraient autrefois la Passion du Christ dans leur propre chair, se faisant mémoire et parchemins vivants sous le poinçon des stigmates. Aujourd'hui nous concevons l'homme comme une machine intelligente, nous fabriquons ses prothèses cognitives et préparons pour demain les modules implantables de mémoires artificielles que son cortex accueillera. Dans ce voyage vertigineux à travers l'exploration de modèles éphémères, nous assistons à des « crimes psychiques ». Maintenant que nous avons découvert la mémoire millénaire inscrite dans l'ADN, nous cherchons, non sans dangers, à la modifier.

La vie entre chien et loup : Hôpital Lariboisière, Paris - Le service de réanimation postopératoire et traumatologique (avec J. Salmon) (Robert Jauze, 2006) (191 p.)



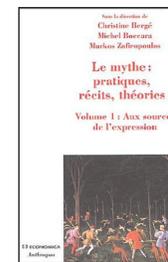
Avec *La vie entre chien et loup*, Christine Bergé et Jacqueline Salmon nous plongent au cœur d'un service de réanimation à l'hôpital Lariboisière (Assistance publique - Hôpitaux de Paris). Elles nous montrent un monde où la vie des patients est suspendue entre la vie et la mort. Si les machines de plus en plus perfectionnées, qui font corps avec le patient, sont des médiateurs sans âme, l'humanité et la sensibilité sont pourtant ici extraordinairement présentes. Nous assistons à la construction des savoirs, à l'élaboration vivante du raisonnement des réanimateurs, à leurs hésitations sur la marche thérapeutique à suivre. Nous assistons aux gestes attentifs des soignants et des « kinés », de ceux qui veillent sur les patients endormis. Car, tous ici, chaque jour, jouent au plus serré entre l'effort pour gagner une vie et celui de ne jamais oublier qu'une personne habite cette vie. Grâce aux témoignages recueillis, le vécu crépusculaire des patients est lui aussi abordé. Ils deviennent comme des personnages dont le destin va changer. Au cours de ces séjours de longue durée, nous voyons les liens se tisser entre soignants et malades, entre soignants et familles. Cet ensemble de relations denses et mouvementées est le vrai ressort de la guérison. Les réanimateurs, tous soignants confondus, sont des passeurs et des thaumaturges. S'ils disparaissent un jour, ce seront nos vies qui perdront des chances supplémentaires.

Héros de la guérison : Thérapies alternatives aux Etats-Unis (La Découverte, Coll. Les Empêcheurs de penser en rond, 2005) (277 p.)



Aux États-Unis, de nombreux malades atteints de maladies chroniques ou incurables sont abandonnés par la médecine officielle, ou la refusent après un parcours douloureux. Ils se tournent alors vers des groupes de soutien et de traitement spirituel animés par des thérapeutes qui ont fait des emprunts aux traditions les plus diverses : kardécisme, christianisme, néo-chamanismes, hypnose, etc. L'expérience de la souffrance dont font preuve les témoins interroge les graves lacunes de la société américaine, et la difficulté d'accorder leur vie avec le modèle du « héros libéral ». La volonté de guérir les subjuge, leur imagination créatrice se met au travail, et tout ce qui semblait être une fatalité biologique est doublé par l'éveil d'une force formatrice. Leur destin, qui se dessine initialement sous la forme de la Chute, s'inverse en Rédemption. Ils s'engagent dans les pratiques du *channeling* thérapeutique, et entrent en contact avec les esprits-guérisseurs. Assimiler ces groupes à des sectes serait une grave erreur. Ces pratiques méritent bien autre chose que le mépris ou la disqualification. Christine Bergé a choisi de respecter les témoins, de les suivre en participant à leurs rituels. Elle nous fait découvrir l'efficace de ces pratiques qui, de souffrants, les transforme en héros d'une vie renouvelée.

Le mythe : Pratiques, récits, théories (Economica, 2004) (296 p.)



Cet ouvrage regroupe diverses contributions présentées lors des tables rondes « possession », « chamanisme », « rêves et extases mystiques », lors du Colloque International sur le mythe organisé par l'Unité de recherches « Psychanalyse et pratiques sociales » (CNRS-Université de Picardie (Amiens) et de Paris 7). Le mythe est une des questions majeures de l'anthropologie et de la psychanalyse, il était donc naturel, pour une équipe qui travaille sur les relations entre anthropologie et psychanalyse, de réfléchir sur cette question. Nous avons choisi de la décliner suivant différents axes. Le premier, présenté dans ce volume, se pose la question de l'expression et de son rapport à l'origine, à la source. Aux sources de l'expression suppose une dynamique : entre la source et l'expression, que se passe-t-il ? Jusqu'où pouvons-nous remonter ? La pratique mythique n'est-elle pas justement ce mouvement même de remontée ? Cet ouvrage regroupe des contributions de psychanalystes, d'anthropologues, d'artistes et de praticiens du mythe.

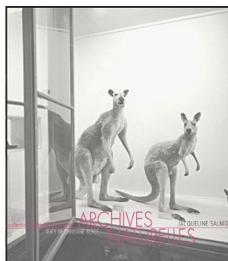
Ethnologie française n°4 - Voix, visions, apparitions (Presses Universitaires de France, 2003) (723 p.)



Fantômes et spectres, visages d'anges ou de dieux, formes d'esprits, photos d'ectoplasmes, voix des morts : voilà une cohorte d'objets énigmatiques et déroutants. Des êtres qui désignent des zones floues de la perception, des incertitudes de la vision. Nous avons

voulu, non pas trancher sur leur existence, ni les vider de leur contenu, mais au contraire les prendre à bras-le-corps, dans leur épaisseur de vivants phénomènes, perçus par des êtres doués de toute leur raison. Les voix sont ici ce qui est réellement entendu ; les visions ce qui apparaît réellement. Historiens et ethnologues abordent la façon dont ces objets apparaissent, c'est-à-dire sont collectivement produits, légitimés, rehaussés dans des réseaux de discours multiples, dans de riches œuvres d'art qui prennent le relais des visions. Ils décrivent la façon dont ces mêmes objets sont oubliés, refoulés, comment ils disparaissent de l'Histoire, puis reviennent, transformés mais reconnaissables. Entre le deuil et l'essor vers l'au-delà, spectres et anges dans leurs voiles sont l'image réalisée d'une hantise qui ne cesse d'interroger l'envers du monde.

Archives naturelles (avec J. Salmon) (Marval, 2002) (231 p.)



Comment témoigner des gestes de sauvegarde, modestes et grandioses à la fois, un peu désespérés, qui président au quotidien le travail d'un Muséum d'Histoire naturelle ?

La Terre, précieux et fragile héritage, est déjà dans ce vaisseau immobile. Ou du moins, une partie de son histoire, telle que la lisent les hommes. Il y a deux cent trente ans, en 1772, naissait la première ébauche de ce qui devint le Muséum de Lyon, issu de la fusion des « cabinets de curiosité » Monconys-Pestalozzi, et des collections de Pierre Adamoli. Aujourd'hui, en 2002, le Muséum est à la veille d'une grande transformation, entraînée par l'ouverture du nouveau Centre de Conservation, ainsi que par la fondation du Musée des Cultures du Monde et du Musée des Confluences. En hommage à deux siècles de travail scientifique et pour témoignage de la vie ordinaire du Muséum, Michel Côté, son Directeur actuel, a donné carte blanche à Jacqueline Salmon pour réaliser un ouvrage de photographie.